

François-Marie MOURAD, *Thérèse Raquin de Zola*, Petits classiques Larousse, 2002, 463 pages.

L'intérêt des "petits classiques" a toujours été d'initier avec beaucoup de pédagogie les élèves (et les étudiants!) à lire de grands textes intégralement restitués, avec toute l'aide dont ils pourraient avoir besoin pour comprendre, interpréter, digérer certains aspects historiques, littéraires voire philosophiques. Les nouveaux programmes de Seconde et Première en Français, voire l'épreuve de Terminale du Baccalauréat justifient d'autant plus le recours à ces précieux "anges gardiens". La spécificité de cette édition tient précisément à la qualité de l'étude qui suit le texte – et le fait qu'elle le suive sans l'accompagner permet aussi à l'élève d'assurer un travail autonome. Le contexte est présenté avec beaucoup de clarté et de précision; quelques lectures analytiques (remarquablement pédagogiques) renvoient davantage à la préparation de l'EAF; l'étude de la structure, des personnages, de l'action et des thèmes, très "classique", se révèle d'une pertinence et d'une précision dont peu d'analyses plus poussées sont capables. Enfin une bibliographie et une filmographie permettent aux professeurs et aux élèves de prolonger le plaisir qu'ils auront eu à lire un aussi beau texte dans une aussi bonne édition.

Emmanuel CAQUET

Jean-François SENÉ, *Passions tristes*, Éclats d'encre, 2002, 59 pages.

Œuvre "serrée", tentée, malgré une présentation et une écriture qu'on osera appeler moderne, par le sublime de l'expression – ce maximum d'effet dans un minimum de mots. Œuvre cachant en son sein, malgré de brillants soleils, de ténébreux orages – que le titre restitue si bien – Œuvre surtout où le lapidaire peut se joindre à la caresse des sonorités, où l'ivresse reste toujours supérieurement maîtrisée: on brûle ici mais avec précision; tout y est densité et légèreté, union des contraires – Œuvre enfin, et se voulant, et se sachant telle, débouchant sur un "manifeste minimal", art poétique d'un auteur qui revient, encore et toujours, sur ce lyrisme qui échappe si bien aux étiquettes et aux définitions... La lecture de ce petit recueil rend plus passionné que triste.

Emmanuel CAQUET

Nicole BHATTACHARYA, *Joë Bousquet, une expérience spirituelle*, Droz, 1998, 482 pages.

Ce remarquable ouvrage, qui prend sa place dans une collection consacrée à l'"histoire des idées" et à la "critique littéraire" (vol. 364), est un condensé d'une thèse soutenue en 1987. Le but de notre collègue est de mieux révéler et étudier la dimension métaphysique et mystique, qui fait, selon elle, toute l'originalité et la grandeur de l'œuvre de Bousquet. En serrant le texte de très près, Mme BHATTACHARYA met d'abord en lumière tous les arrière-plans qu'on peut soupçonner dans l'acte créateur de Bousquet – en particulier la question du salut –, le rôle de la mémoire et du rêve pour se dégager des impasses du monde clos et rationnel; puis elle ouvre des perspectives d'interprétation littéraire, à partir de quelques grands thèmes récurrents (expérience amoureuse, importance de la perception sensorielle, nécessité corrélatrice de la "vision", recherche de l'ordre et de l'unité du monde); enfin, la poétique de Bousquet est analysée à la lumière d'une réflexion plus philosophique, d'abord à partir de considérations autobiographiques, puis grâce à une mise en perspective de l'acte créateur lui-même: c'est à une mise en scène de la parole, du verbe que nous convie Bousquet, et que Mme BHATTACHARYA nous expose avec clarté, conviction et même passion. Cette édition, accompagnée de notes importantes, éclairantes et judicieusement disposées (ce qui est rare...), d'une bibliographie exhaustive et d'un index, constitue une excellente – et même indispensable – introduction à l'univers d'un auteur majeur de notre littérature.

Emmanuel CAQUET

L'Aggrégation (Janvier - Février - Mars 2003)